GUILLAUME APOLLINAIRE 1880–1918

À travers l'Europe

A M. Ch.

Rotsoge
Ton visage écarlate ton biplan transformable en
hydroplan
Ta maison ronde où il nage un hareng saur
Il me faut la clef des paupières
Heureusement que nous avons vu M Panado
Et nous somme tranquille de ce côté-là
Qu'est-ce que tu vois mon vieux M.D…
90 ou 324 un homme en l'air un veau qui regarde à
travers le ventre de sa mère

J'ai cherché longtemps sur les routes
Tant d'yeux sont clos au bord des routes
Le vent fait pleurer les saussaies
Ouvre ouvre ouvre ouvre ouvre
Regarde mais regarde donc
Le vieux se lave les pieds dans la cuvette
Una volta ho inteso dire chè vuoi
je me mis à pleurer en me souvenant de vos enfances

Et toi tu me montres un violet
épouvantable
Ce petit tableau où il y a une voiture
m'a rappelé le jour
Un jour fait de morceaux mauves
jaunes bleus verts et rouges
Où je m'en allais à la campagne
avec une charmante cheminée
tenant sa chienne en laisse
Il n'y en a plus tu n'as plus ton petit
mirliton

La cheminée fume loin de moi des
cigarettes russes
La chienne aboie contre les lilas
La veilleuse est consumée
Sur la robe on chu des pétales
Deux anneaux près des sandales
Au soleil se sont allumés
Mais tes cheveux sont le trolley
À travers l'Europe vêtue de petits
feux multicolores